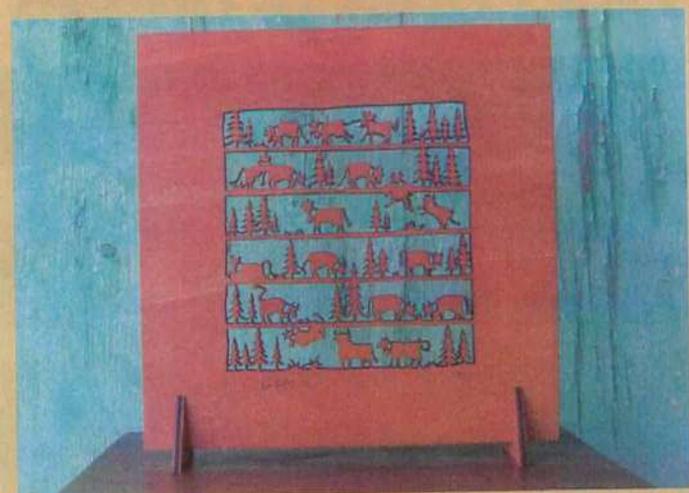


Bienvenue aux artistes



Par amour des vaches !

Patricia Von Niederhäusern, installée à Attalens dans le canton de Fribourg (Suisse), apprécie la descente des vaches (ou désalpe) et leur montée vers l'alpage à la fin du printemps. "Ces événements inspirent mes poyas, le nom que l'on donne à ces tableaux montagnards", dit-elle. Après avoir découvert les poyas en papier, cette Jurassienne découpe les siennes dans du contreplaqué de peuplier. "J'aime par dessus tout la fantaisie", confie l'artiste qui renouvelle avec gaieté un art populaire comme le prouve cette poya avec vaches en goguette. Catalogue Le Poyalogue sur le site : poyas@freesurf.ch

RUSTICA "hebdo" 16 juillet 2008

Poya féministe



L'année dernière, Patricia Von Niederhäusern tombe sur des représentations de poya (montée à l'alpage) en papier et a un coup de cœur. Peintre en décor durant son temps libre, elle décide de revisiter la tradition pour en faire un objet contemporain, sous forme de tableau découpé dans du bois. Dernière-née: la Grütli 2007. «J'ai trouvé belle l'idée de Micheline Calmy-Rey de donner le rendez-vous du 1er Août là-haut, où la légende dit que notre «histoire» a commencé.» Au lieu des trois hommes prêtant serment sur la mythique prairie, la Fribourgeoise a représenté la présidente de la Confédération avec la première citoyenne du pays, Christine Egerszegi, et une anonyme. Et leur a remis les premiers exemplaires. | AB

GRÜTLI 2007 (21/21 CM), SÉRIE LIMITÉE NUMÉROTÉE À 1291 EXEMPLAIRES, 100 FR. POYAS@FREESURF.CH

Femina
28 juillet 2007

Elle a découpé la Poya du football suisse

ARTISANAT

Le kitsch des objets de merchandising labellisés UEFA ou autre la laisse très songeuse. Pat a revisité l'art du découpage et propose sa Poya du foot Suisse.

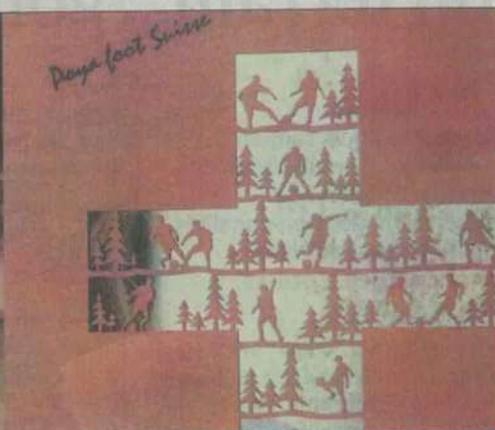
BERTRAND DUBOIS

Au sous-sol de la petite maison qu'elle occupe à Attalens (FR), Patricia Von Niederhäusern, ou Pat pour les amis, a aménagé son atelier. La jeune femme a gardé de ses origines jurassiennes bernoises un petit côté rebelle. La tradition, c'est bien. Mais il faut savoir de temps à autre bousculer les idées reçues. Ce qui l'a conduite à repenser assez largement la conception du découpage traditionnel et de la confection des poyas, cet artisanat relativement codé et rigoureux, qui illustre des scènes de montées à l'alpage ou de célébration de fêtes alpêtres.

Les puristes qui usent du ciseau, du pinceau, de la gouge ou de la scie à découper pour leurs travaux pourraient crier: «Icono-



Patricia von Niederhäusern, découpeuse de poyas, dévoile ici un modèle spécial à l'occasion de l'Euro 08, Poya foot Suisse.



claste!» C'est que, après avoir dessiné des heures durant ses motifs, Pat les reporte sur son ordinateur. Puis confie leur découpe à une machine à commande numérique. Des répliques peuvent ainsi être éditées en nombre limité, ou illimité, c'est selon.

Mais l'artisane, qui est aussi éducatrice spécialisée, ne fait pas que renouveler la méthode de travail. Ce sont surtout les motifs

même de la poya qu'elle remet en cause. Tout en conservant la délicatesse et la finesse des personnages, des vaches ou des sapins qui surgissent de ses planches de bois croisés de peuplier.

Traditionnel et décalé

Le matraquage médiatique autour de l'Euro et le succès - devenu insuccès - de l'équipe de Suisse de foot, ne pouvaient que donner des idées à l'entrepre-

neuse. «Je trouve tellement nuls les objets, écharpes, tasses et autres colifichets évoquant le tournoi, que j'ai eu envie de faire quelque chose de chaleureux, un peu décalé, mais rappelant les traditions du pays», explique-t-elle. Alors, sur fond de croix blanche aux proportions helvétiques, elle a dessiné les silhouettes de joueurs de foot se disputant le ballon. Ceci entre quelques sapins, comme il se doit.

Comme dans toutes ses poyas, elle respecte bien les proportions et les attitudes des footeux sont réalistes. On ne reconnaîtra toutefois pas les visages de Frei ou de Magnin. «Depuis qu'ils sont éliminés, et en espérant les consoler un peu, j'en ai envoyé une à Köbi Kuhn et une à Alex Frei», assure la malicieuse artisane.

A propos de malice encore, le curieux découvrira dans son catalogue, qu'elle nomme volontiers «poyalogue», une planche nommée «Poya Sautera» où des bovins s'accouplent dans les positions les plus incongrues. La chose étant, bien sûr, vendue au prix de 69 francs. ■

24 Heures 16 juin 08